

Restauration du tableau



“Anne de Bretagne arrivant à Saint Malo”

AUTEUR : Louis Roger

Peintre de genre, né à Paris le 26 août 1874 et disparu le 12 juin 1953.

ROGER Louis 1921

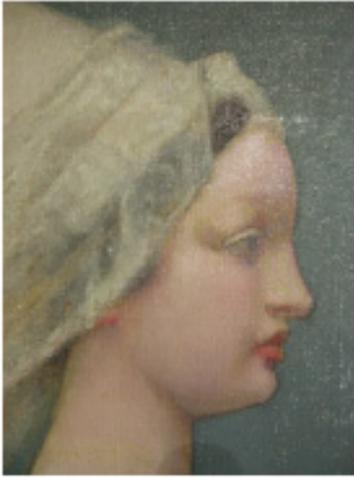
Elève de Jean-Paul Laurens (enseignant à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris et peintre emblématique de l'art académique à son crépuscule) et Benjamin Constant. Prix de Rome en 1899, médaillé de bronze à l'exposition Universelle de 1900. Chevalier de la légion d'honneur en 1927. Il a peint des panneaux décoratifs dans l'escalier d'honneur de la salle des mariages de l'hôtel de ville de Rennes ainsi que «L'effort et l'Accident» à la mairie de Saint-Nazaire et «La justice» au palais de justice de Nantes.

DATATION DE L'ŒUVRE : 1921

FORMAT : 5,50 m. x 3,50 m.

Sous l'œil attentif de Monsieur Philippe Petaut, conservateur du Musée
et avec la grande bienveillance de Madame XXXXXXXXXXXX.

Anne de Bretagne



L'artiste Louis Roger s'est inspiré d'œuvres antérieures pour composer un tableau mettant en valeur le personnage historique. La représentation d'Anne de Bretagne dénote un caractère altier et une élégance raffinée, digne d'une souveraine.



Histoire

Anne de Bretagne, héritière du duché de Bretagne, fait partie des personnages qui ont eu une destinée hors normes favorisant le romanesque. Sa popularité a traversé les siècles et son existence, entre Moyen Age et Renaissance, est jalonné d'intrigues, d'alliances et de trahisons. Le duché de Bretagne rejoint la couronne de France par son mariage avec les rois Charles VIII et Louis XII. La souveraine a fait renaître à la cour de France des valeurs courtoises et chevaleresques et connaître une renommée d'élégance qui dépasse les frontières du royaume.



Louis Roger s'est inspiré de représentations historiques d'Anne de Bretagne pour concevoir son œuvre monumentale : la grâce, l'élégance et l'autorité d'une souveraine entourée de sa suite.



Constat d'état

SUPPORT : toile de lin industrielle

PRÉPARATION : blanche et plutôt grasse

COUCHE PICTURALE :

- fine dans certaines parties
(on voit la structure de la toile)
et empâtements pas très épais.

- quelques réserves sur la toile
(on voit les cernés noirs du dessin
préparatoire et sur ces zones, la toile
est restée à la couche préparatoire)
situées dans les tissus et les feuillages.

VERNIS : pas de vernis

ETAT DE L'ŒUVRE :

La peinture a été roulée sur des tasseaux
à angles droits, ce qui a provoqué
des lacunes directionnelles en longueur.
De plus, la peinture a subi d'importants
dégâts en raison de l'humidité ambiante.

COUCHE PICTURALE : longues lacunes
en long dans les pliures et larges surfaces
lacunaires d'environ 20 cm sur presque
toute la longueur de la toile.

D'importantes déformations sur toute la
toile par vagues. L'ensemble est pulvérulent
notamment autour des grandes lacunes.
Beaucoup de chutes d'écailles.



Mise en œuvre



Des cartons ont été rassemblés sur le plancher pour permettre le travail de restauration. La toile est déposée CP vers le haut. Le format de l'œuvre nécessite des manèvements astucieux.

Opérations de protection

La toile avait été enlevée de son châssis et avait été stockée pliée. L'œuvre a subi un dégat des eaux, plus des déformations dues au pliage, il est donc nécessaire d'effectuer une remise à plat avant de procéder à toute autre intervention. Quand l'équipe de restauratrices a récupéré l'œuvre, la toile a été roulée sur un cylindre pour le transport et éviter qu'elle subisse des déformations supplémentaires. Sur le lieu de la restauration, la première opération va consister à préparer un support de protection pour effectuer la restauration de l'œuvre.

Un assemblage de cartons est mis en place pour la dépose et la protection de la toile.

ALLÈGEMENT DE LA COUCHE PICTURALE

La couche picturale étant couverte de salissures anciennes et récentes, il est nécessaire de procéder à un allègement de celle-ci avant toute autre intervention.

Cette opération est destinée à éviter l'incrustation de ces salissures dans la couche picturale.

REFIXAGE DE LA COUCHE PICTURALE

L'œuvre est très endommagée sur certaines zones, il est nécessaire de refixer toutes ces surfaces sur la toile. Cette opération est effectuée sur les lacunes et toutes les zones écaillées à l'aide de colle de peau et de papier de protection. Cette technique donne d'excellents résultats, l'œuvre retrouve sa cohésion et retrouve sa planéité au niveau des lacunes.



Opérations sur le support

REMISE À PLAT DE L'ENSEMBLE DE LA TOILE

Une fois que la couche picturale est protégée, on va retourner la toile pour y travailler au dos : toutes les lacunes doivent être comblées et il faut réparer les déchirures. Ensuite, la phase la plus importante va consister à résorber les déformations très importantes pour retrouver la planéité de la toile. Compte tenu des dimensions de l'œuvre, cette opération est très délicate et très importante.



Opérations de réintégration

MASTICAGE DES ACCIDENTS

Pour remettre à niveau la couche picturale, les innombrables lacunes sont mastiquées à l'aide d'une spatule avec une consistance plus ou moins épaisse selon la matière originale de la couche picturale.

VERNISSAGE ISOLANT

La toile est retournée, puis un vernis passé sur la couche picturale pour isoler les retouches.

RETOUCHES DES LACUNES

Deux méthodes sont employées :

- Technique à l'aquarelle pour les zones moyennement denses.
- Technique au pigment et à la colle de peau pour les surfaces importantes et de couleur intense (rouge de la robe du cardinal, vert du fond).

REMISE EN TENSION DE LA TOILE SUR LE CHÂSSIS

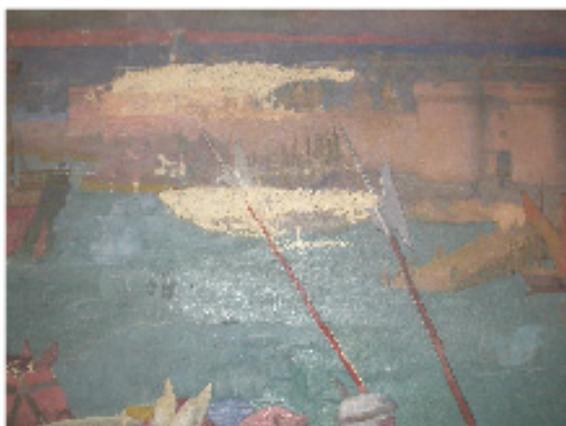
La tension de la toile sur son châssis s'effectuera sur place dans la salle du donjon.



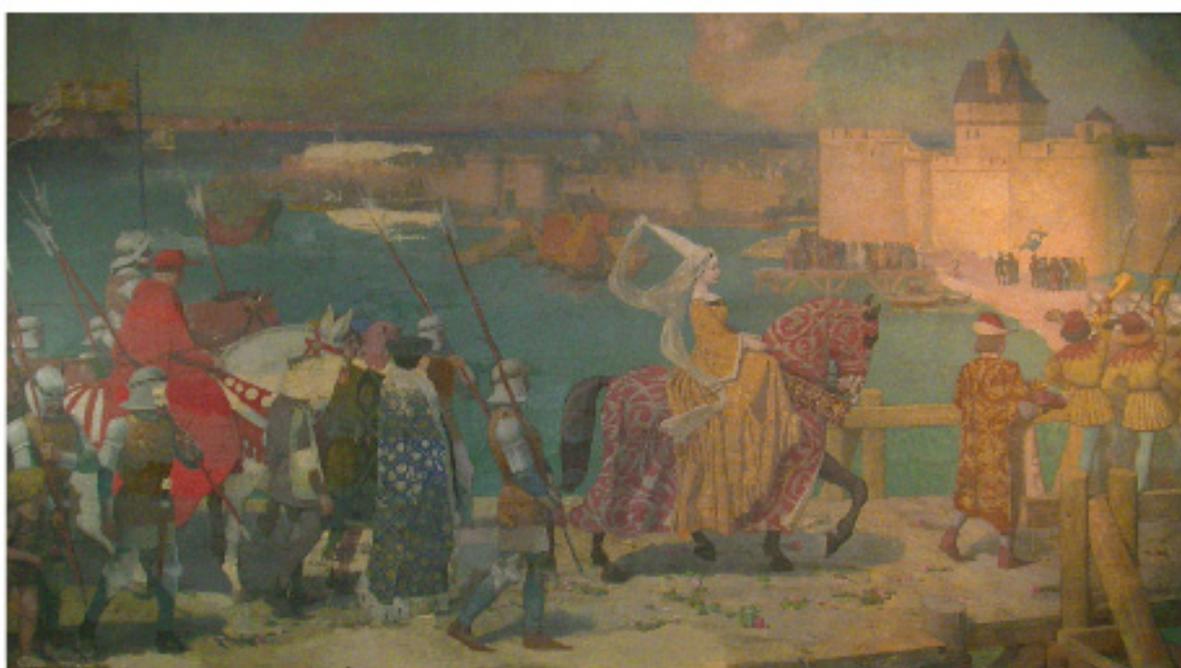
Réintégration de la couche picturale en plusieurs étapes :

- masticage pour combler les manques de matière,*
- premières retouches au pigment pour retrouver la tonalité,*
- retouches suivantes pour le dessin, le modelé et la couleur.*





La réintégration de la ville de Saint-Malo a été documentée par des photos d'époque.



Un aperçu du tableau après les premières retouches, l'ensemble de l'œuvre a retrouvé sa lisibilité.



La réintégration des bandes mastiquées s'effectue par zone selon le dessin et la couleur.

L'équipe des restauratrices



Catherine LEMERCIER, responsable du chantier

Tél. 06 81 09 81 00, e-mail : catherine.lemercier@free.fr

Marion BOYER, agréée Musées de France

107, rue de Reuilly, bat 1, 75012 PARIS. Tél. 01 44 75 36 01,

e-mail : boyermarion@noos.fr

Nedda MADELON, diplômée de l'école du Louvre,

44, bd de Reuilly 75012 PARIS. Tél. 01 43 47 52 66 et 06 07 56 26 19

Stéphanie DOUCET, maîtrise de sciences et technique

Et 7 Porte 6 91 r Pyrénées 75020 PARIS. Tél. 08 73 17 97 30

Cathy COLLET, formée à l'Atelier du Temps Passé à Paris

3, rue Lieutenant Génin, Sainte-Marine, 29120 COMBRIT,

Tél. 02 98 56 40 03 et 06 76 14 63 34

Jocelyne GINESTET, formée à l'Atelier du Temps Passé à Paris

221, bd Voltaire 75011 PARIS, tél. 01 43 73 37 61 et 06 86 89 85 08

Emilie HUBBARD, diplômée de l'école de Condé, *tél. 06 84 10 19 08*

Marie MAYER, formée à l'Atelier du Temps Passé à Paris *tél. 06 62 63 67 76*

NELLY RIEUF, élève en Maîtrise des sciences et technique

Raphaëlle LACOUR, élève des Beaux-Arts à Lyon

